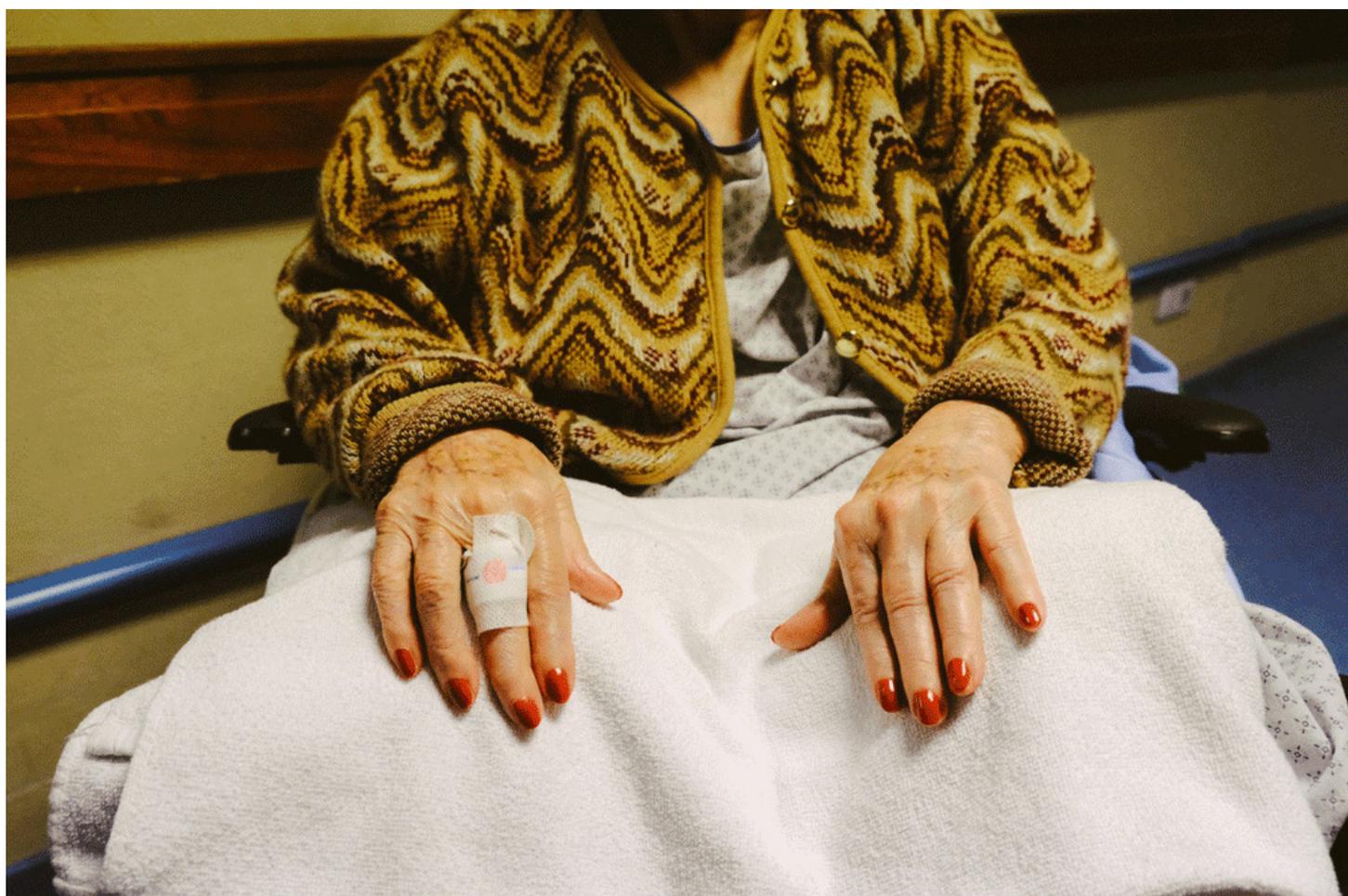


Flora Gaillard Renzi - Laura Gauthier  
Jean-Baptiste Georjon - Ines Mahdi  
Franklin Marcot - Maxime Muller  
Gustavo Nery Santiago - Héloïse Rochette  
Pauline Roset - Ophélie Vicini - HanLin Yang

## ***La vie patiente***

exposition du 15 mai au 17 juin 2018  
vernissage mardi 15 mai, à 18h00



© HanLin Yang, série *La Maison*, Pavillon François, CH Métropole Savoie, 2018

### **Centre hospitalier Métropole Savoie**

RDC, Nouvel hôpital, site Chambéry  
Place Lucien Biset – 73000 Chambéry  
Ouvert tous les jours de 9h à 18h

## La vie patiente

Chaque année, le centre hospitalier s'engage dans la création artistique en accueillant des photographes issus de la scène contemporaine pour la réalisation d'une série photographique.

L'exposition « **La vie patiente** » fait suite à un Workshop mené en avril 2018 par 11 étudiants en seconde année de Bachelor de photographie à l'école lyonnaise Bloo – photographie et image contemporaine, dans 11 espaces du centre hospitalier Métropole Savoie (site Chambéry et Aix-les-Bains).

Quatre jours durant, les étudiants ont pu suivre le quotidien des services de médecine nucléaire, de dialyse, du poste de sécurité, des urgences,

des Ehpad la Cerisaie et le Pavillon Françon, du service de psycho-gériatrie le Revard, du laboratoire d'anatomie et cytologie pathologie, du bloc opératoire et des services techniques par le biais des travaux de réhabilitation actuellement visibles du bâtiment Jacques Dorstter.

Les rencontres avec les usagers et les professionnels de santé ont permis la réalisation de 11 séries photographiques réunies autour de cette exposition, dont les thématiques sont aussi singulières que le sont ces différents espaces.

A ces séries, s'associent des textes de réflexion que les étudiants ont réalisé et qui rendent compte du moment particulier d'échanges qu'ils ont pu avoir avec l'hôpital.

## Bloo - école de photographie et d'image contemporaine

*BLOO est une école-atelier qui met la pratique photographique et le rapport à l'image au cœur de sa pédagogie.*

*L'école propose un Bachelor européen de photographie basé sur l'enseignement des techniques et des différents genres photographiques, l'apport théorique, la réflexion autour de l'image et le suivi personnalisé de chaque étudiant dans l'élaboration de son projet.*



© Flora Gaillard-Renzi, série *Quatre heures trois fois par semaine*, CH Métropole Savoie, 2018

### **Flora Gaillard-Renzi**

*Quatre heures trois fois par semaine*, 2018

Service de dialyse, site Chambéry

[extrait] Dans des chambres de quatre lits, chacun se construit son espace familial, au milieu de draps et de murs blancs. Il retrouve sa machine et ses soignants, tantôt amis, tantôt ennemis, si la journée est bonne ou plus difficile. Le service de dialyse est un espace public et aseptisé qui, le temps de trois matinées ou après-midis par semaine, devient un lieu d'intimité.

Pendant plusieurs séances, j'ai pu tenir compagnie à quelques uns de ces individus, partager des instants personnels, quotidiens pour tous, particulièrement longs moralement pour certains, parfaitement millimétrés pour d'autres. Tout au long de ce moment ambivalent, complexe, j'ai pu voir des sourires tendres, sincères et des regards

de désolation bouleversants. Des instants de réflexion poétique dont la temporalité est remise en question, comme si, pendant la durée de la séance les minutes s'écoulaient si lentement que le temps semblait s'arrêter.

Portrait de l'attente et de celui qui attend, cette série de photographies réunit, comme le temps d'une dialyse, des individus aux vécus différents qui, quatre heures plus tard, reprendront leur quotidien. J'ai souhaité retranscrire des instants poétiques de pudeur et de douceur, m'immiscer dans le quotidien de ces patients qui, même s'ils n'y restent pas la nuit, ne quittent jamais vraiment l'hôpital, à la manière d'une présence fantomatique qui leur tiendrait compagnie.



© Laura Gauthier, série *Toiles du passé*, CH Métropole Savoie, 2018

## **Laura Gauthier**

*Toiles du passé*, 2018

Ehpad La Cerisaie, site Chambéry

Vieillir est difficile, l'accepter aussi. Notre corps rapetisse, nos os se tassent, notre visage change.

Elle était Miss.

Elle faisait partie de la Résistance pendant l'occupation allemande. Elle travaillait la terre dans les montagnes italiennes.

Elle a fui l'oppression espagnole.

Elle était femme de militaire.

Elles ont vécu au Congo, à Tahiti, en Algérie, au Maroc, en Allemagne. Elles ont donné naissance.

Elles dansaient, beaucoup.

Elles étaient femmes et le sont encore.

Je suis allée me confronter au milieu de l'Ehpad dans l'unité la Cerisaie. Mon regard s'est posé sur ces femmes. Sur leur histoire. La lumière nimbe leur corps et convoque leurs souvenirs.

Elles se perdent dans le passé.

Il m'a semblé important de parler d'elles. On parle peu des Ehpad, et par conséquent pas plus des gens qui y vivent. A travers ce projet photographique, le centre de soin disparaît au profit de l'humain, de l'individu retrouvé.



© Jean-Baptiste Georjon, série *Zones Grises, Zones Rouges*, CH Métropole Savoie, 2018

## Jean-Baptiste Georjon

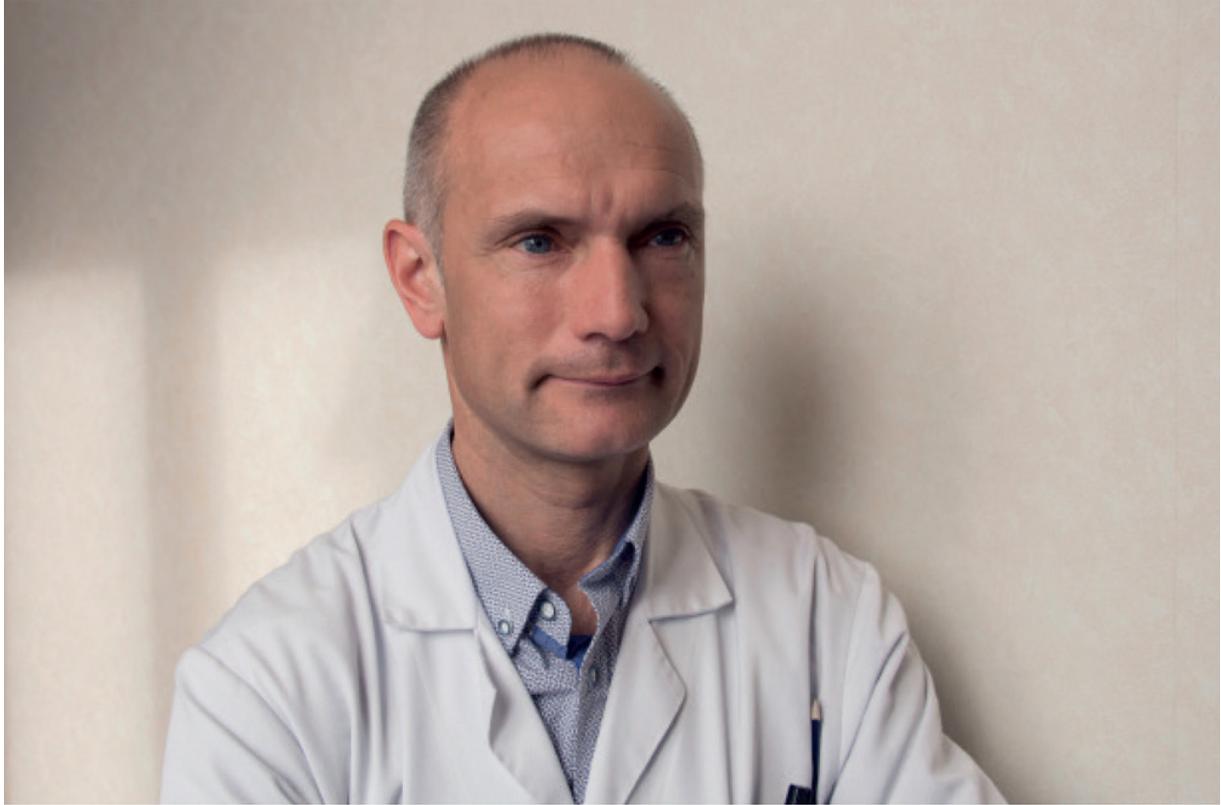
*Zones grises, zones rouges*, 2018

Service poste de sécurité, site Chambéry

En mars dernier, le centre hospitalier Métropole Savoie m'a ouvert les portes du PCS, son service de sécurité. Ainsi, pendant quelques jours, j'ai pu me rapprocher de ceux qui se portaient garants du bon fonctionnement et des enjeux sécuritaires de cet hyper-centre de soins ; en termes de gestion des actes malveillants, des problèmes techniques ou de la sécurité incendie.

Les échanges radiophoniques scandent le rythme des interventions, de leurs efforts, quasi-ritualisés. Il s'agit alors de prévenir, secourir, protéger, appréhender et réparer, à certaines occasions. J'ai souhaité dresser un portrait désincarné de ces hommes dont la mission quotidienne discrète, dissimulée, s'exprime - à défaut de réparer les corps - à travers une autre forme de prise en charge.

Ce projet photographique gravite alors autour de deux angles distincts : le prélèvement ponctuel de détails anonymisés et la résurgence de ces zones grises, interférences quasi-picturales aux enjeux confidentiels liés à l'espace public.



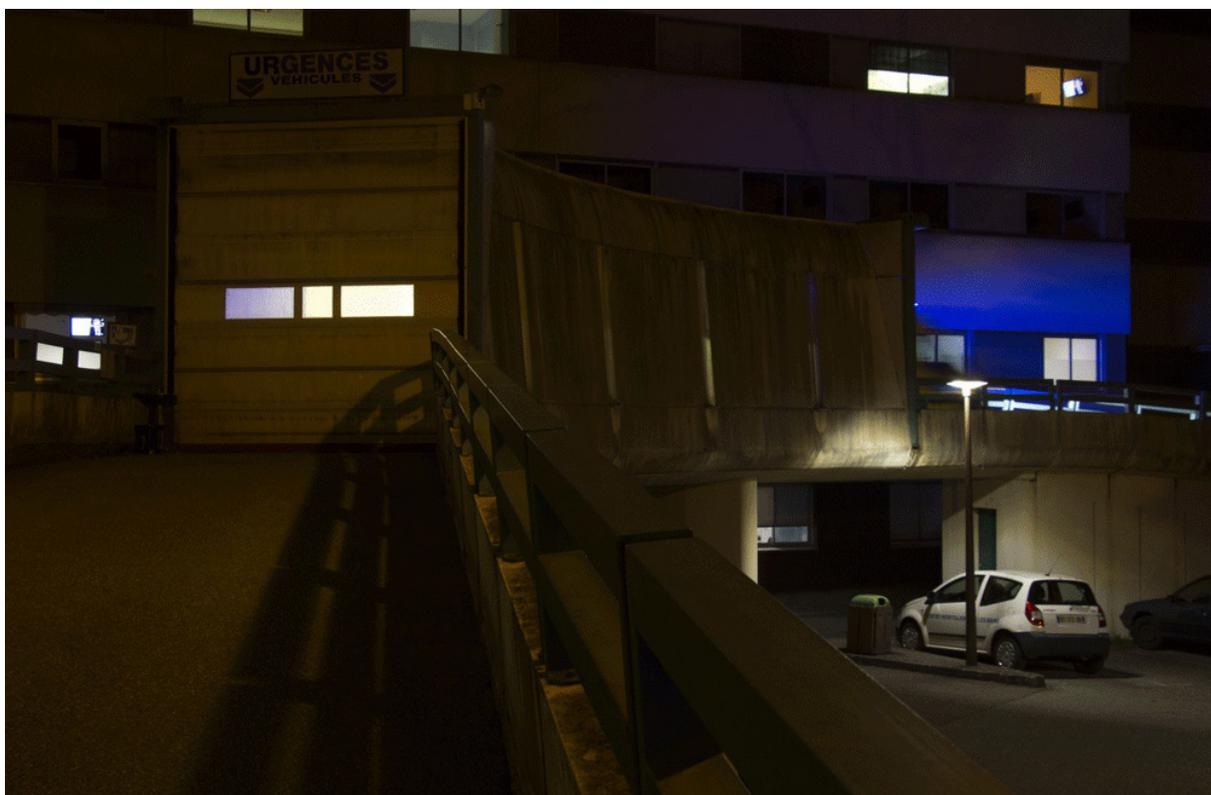
© Inès Madhi, série *Clinique*, CH Métropole Savoie, 2018

**Ines Mahdi**

*Clinique*, 2018

Service médecine nucléaire, site Chambéry

Des portraits du personnel hospitalier dévoué, réalisés sur fond neutre, en contraction avec la froideur et la précision du cadre spatial. Ces portraits tendent à montrer comment on peut trouver un détail chaleureux dans le regard des soignants qui évoluent dans un espace froid. Les portraits sont complétés par des photographies d'objets et de détails. Ainsi ces photographies forment un ensemble narratif où chaque image prend sens par rapport à l'autre.



© Franklin Marcot, série *Lumières Bleues*, CH Métropole Savoie, 2018

## Franklin Marcot

*Les Lumières Bleues*, 2018

Service des urgences, site Aix-les-Bains

Un service de soins de courte durée, actif 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Diagnostiquer, traiter les patients qui peuvent l'être immédiatement, rediriger les autres vers les services adéquats avec toujours ce maître mot: « Urgences ».  
Priorité à la vie et aux rapports humains.

À l'hôpital d'Aix-les-Bains comme partout en France, l'équipe soignante se relaye sans arrêt afin de gérer les arrivées décousues d'ambulances. Ici, pas d'attente interminable. Entre l'efficacité naturelle du service et la récente réhabilitation de ses bâtiments, les couloirs sont rarement encombrés.

Ainsi, il règne une ambiance particulière autour de ces locaux, un calme agréable, saisissant, sans doute bénéfique. Un atout de choix pour cette ville thermale dont le bien-être des résidents reste au centre des préoccupations.



© Maxime Muller série *Les heures perdues*, CH Métropole Savoie, 2018

## Maxime Muller

*Les heures perdues*, 2018

Service de psycho-gériatrie, Le Revard, Grand-Port, site Aix-les-Bains

[extrait] Entre réalité, fantôme et incertitude, cette série photographique nous donne une vision des conséquences de la maladie d'Alzheimer, qui altère notre représentation de la mémoire. J'ai développé une relation, avec les patients du service de psycho-gériatrie « Le Revard » à Aix-les-Bains, qui s'inscrit hors du temps. Hors des murs qui les enferment. Hors des sons, qui rythment leurs journées, et se mêlent aux sons de leurs pensées.

Je rentre dans une chambre. Un sourire. Je discute, j'attends. J'écoute. Je sors chirurgicalement un par un mes appareils de mon sac. Je les pose, sur un coin de lit, une table, dans le réfectoire ou par terre. « Ne laissez pas traîner vos affaires, monsieur ! » me crie une des résidentes.

Je m'isole dans cette chambre, j'essaie d'oublier aussi. Oublier pourquoi je suis là. Oublier ma famille, mes amis, mon travail, tout ce qui a conduit à ma personne. Et étrangement, je sens que je suis moi. Intimement. Je n'ai pas l'impression de devenir quelqu'un d'autre en me privant d'accéder à mes pensées, mes secrets et mes goûts. Alors il me reste mes émotions. Ma réactivité. Comme je ne connais, et ne reconnais personne ici j'essaie de m'adapter. Je discute. D'avant, même si je ne sais pas de quoi l'on me parle. Et étrangement, je me rends compte de l'importance de la musique. J'arrive à fredonner les musiques qui m'ont bercé. Je les entends, au loin, sortant d'un vieux poste de radio.

« Elle est où ma maman ? ».



© Gustavo Nery Santiago, série *Intemporel*, CH Métropole Savoie, 2018

## **Gustavo Nery Santiago**

*Intemporel*, 2018

Architecture, site Chambéry

Il est généralement presque improbable qu'aujourd'hui, dans les villes, personne ne soit jamais allé à l'hôpital.

Nous savons que dans ces espaces, de plus en plus technologiques, il y a une tendance et un besoin d'augmenter la productivité. Il y a plus de gens et de nouveaux défis chaque jour. Et ainsi, une partie de la chaleur humaine dans les relations et de l'individualité est perdue.

Mais que faire si nous pouvions arrêter le temps et faire demi-tour ?

À ce moment-là, où le temps passait plus lentement...



© Héloïse Rochette, série *Chantier*, CH Métropole Savoie, 2018

## **Héloïse Rochette Guglielmi**

*Chantier*, 2018

Bâtiment Jacques-Dorstter, Site Chambéry

Le chantier est pourvoyeur de formes, voire d'une esthétique.

Cette exposition rend hommage à l'étrange poésie chaotique du chantier de l'ancien hôpital de Chambéry (Jacques-Dorstter) en deux temps d'observation et d'approche.

Le chantier comme spectacle du monde en transformation, de la déconstruction et de la reconstruction, de la Tour de Babel à Ground Zero, de la mémoire d'un lieu et d'un renouveau à inventer. Cette première dimension se traduit à travers un fanzine d'images montrant des formes d'esthétiques contemporaines du chantier accompagné de textes poétiques, faisant aussi référence aux étapes de création que traverse l'artiste.

Dans une deuxième dimension, une série de 13 portraits des ouvriers-ères bâtisseurs, érigés comme des statuts au milieu des gravats, s'intéresse aux conditions de travail, à l'optimisme et à la solidarité qui se dégage du groupe qui évolue dans un paysage en ruine.

Ainsi le chantier semble être ancré dans notre paysage urbain quotidien et soulève une réalité entropique.



© Pauline Roset, série *Chambre 39*, CH Métropole Savoie, 2018

## **Pauline Roset**

*Chambre 39*, 2018

Service de Neurologie, Site Chambéry

Dans cette série, je dresse le portrait d'une chambre portant le numéro 39. Cette chambre est bien particulière puisque c'est ici que l'on reçoit et que l'on traite les personnes souffrant d'un Accident vasculaire cérébral (AVC) ischémique, se traduisant par l'obstruction d'un vaisseau transportant le sang vers le cerveau.

Ce type d'AVC se traite grâce à une procédure appelée thrombolyse qui permet donc de résorber le caillot formé par le sang afin que celui-ci puisse de nouveau circuler et irriguer le cerveau normalement. Cette chambre est donc un haut-lieu émotionnel et fait ressortir une certaine tension entre les éléments de cette pièce.

Toujours prêts à être utilisés pour une urgence, les objets stériles et immobiles m'ont donc inspiré une série photographique autour de la latence de ces corps. N'ayant pas voulu intégrer l'Humain au sein de la série, j'ai préféré laisser parler les objets qui pour moi se suffisait à eux-même.

« Chaque jour, en fin d'après-midi s'invitait un rayon de lumière. Il se faufilait entre les stores, balayait le siège du visiteur et pénétrait les draps blanc du lit. »



© Ophélie Vicini, série *le temps suspendu*, CH Métropole Savoie, 2018

## Ophélie Vicini

*Le temps suspendu*, 2018

Bloc opératoire, site Chambéry

Une photographie admise dans un bloc opératoire le temps d'une intervention. Pour être « le troisième œil », celui qui s'attache aux éléments du rituel chirurgical en évitant l'essentiel stressant: les masques, les tubes, le scalpel, l'incision, les gants rougis, etc.

Une photographie pour témoigner d'un temps suspendu, de minutes jamais vécues par la malade placée par l'anesthésie dans un ailleurs sans référence et sans souvenir.

Une opération en pleine lumière mais des photos au fond noir ; noir comme le trou dans lequel est plongée la patiente. Noir pour que le décor sans

valeur immédiate disparaisse. Noir le bloc pour l'abolition des échanges de regards, des vérités brutales, des chairs souffrantes.

Pendant ce temps qui n'existe pas l'objectif accroche la charlotte du chirurgien, une main gantée, un bas de contention, un pansement, le champ opératoire, le dessin tracé sur la peau à ouvrir et une petite lumière, comme perdue, comme étrangère à ce monde d'initiés.

Paul Leboeuf



© HanLin Yang, série *La maison*, CH Métropole Savoie, 2018

## HanLin Yang

*La maison*, 2018

Pavillon Françon, site Aix-les-Bains

Le fonctionnement de la maison est d'accepter l'état d'esprit de toutes les personnes qui y vivent. La conception de telles maisons, enrichies d'une lumière invisible, illumine ceux qui y vivent tout en leur octroyant une norme invisible. Pendant ce processus, j'ai découvert qu'un Ehpad est une maison pour des personnes âgées qui ont perdu leur autonomie et resteront là jusqu'à la fin de leur vie. Ils accrochent leurs photos de leur jeunesse, de leurs proches sur leur mur. Ils mettent leurs jouets et leurs petites créations à côté pour créer une atmosphère avec leurs propres traces uniques.

Je me suis entré dans cet environnement familial, grâce à la magie de l'appareil photo. J'ai établi un lien subtil avec les résidents et je suis devenu une partie de cette «maison». J'ai essayé d'imaginer et de comprendre ce que les gens pensaient, d'exploiter leurs mémoires vivantes, d'enregistrer leurs états d'âme et leurs émotions au sein de

cette «maison »: grâce à cette expérience, j'ai pu lire de riches métaphores.

Nous avons souvent l'impression qu'un Ehpad est un lieu de solitude et chagrin, mais le vieillissement est un processus naturel de la vie. La solitude et la tristesse sont dues au fait que les gens sont dans cette phase naturelle. Pourtant, il y a des gens qui font des efforts pour les soulager, pour diminuer la solitude. J'ai souvent été touché par les équipes qui, par leur action, arrivaient à dynamiser des personnes âgées souvent en mauvaise santé mais pleines d'énergie. Ils m'ont encouragé et ils encourageaient les autres résidents. Plus je ressentais la dureté de l'endroit, plus je découvrais que la vie elle-même contient une puissance très attirante et belle.

«Regarde cette photo il me semble que je suis vraiment dans ma maison !» m'a dit une résidente quand je lui ai montré la photo.

WWW.

**missionculture-  
ch-metropole-savoie**  
.fr

Mission culture  
Bât. Tetras  
BP 31125 - 73001 Chambéry cedex  
www.ch-metropole-savoie.fr

Damien Blanchard  
damien.blanchard@ch-metropole-savoie.fr  
+ 33 (0)4 79 96 59 88



Ce projet bénéficie du soutien de la l'Agence régionale de santé, la région Auvergne Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, le conseil départemental de Savoie, de la banque de Savoie et la MACSF.

La mission culture du centre hospitalier Métropole Savoie est membre du réseau interstices.

